

Un élève sur cinq a déjà été insulté ou dénigré sur internet en France. Comment sortir de la violence, à l'école, et sur les écrans ? Une enseignante de l'Université de Lorraine publie un livre fort utile pour les familles.

Cyberharcèlement à l'école : comment le combattre

« En janvier 2018, une cinquantaine de jeunes Strasbourgeoises âgées de 13 à 16 ans ont vu leurs photos privées, accompagnées de leur identité et de leurs coordonnées, circuler sur Snapchat. Un compte anonyme avait invité de jeunes garçons à transmettre des photos puis à insulter les jeunes filles qui y étaient représentées. Cela n'est pas un cas isolé ».

Ce rappel historique sonne comme un signal d'alerte soulignant l'urgence de la situation. Il est signé de Bérangère Stassin, maître de conférences en sciences de l'information à l'IUT Charlemagne à Nancy, membre du Centre de recherche sur les médiations (Crem), dans un ouvrage intitulé « (Cyber) harcèlement, sortir de la violence, à l'école et sur les écrans ». Le cyberharcèlement touche six ados américains sur dix. Un élève sur cinq en France.

Bérangère Stassin s'efforce, par une écriture clinique et directe, de faire prendre conscience des dégâts que cause un phénomène sournois, encore trop tu, le cyberharcèlement. Si le « revenge porn » ou le « sexting » ne constituent pas la majorité des harcèlements en ligne chez les

jeunes, leur diffusion n'en exerce pas moins un impact dramatique qui détruit psychologiquement, voire physiquement les victimes.

« À partir du moment où des parents achètent un smartphone à leurs enfants, ils doivent assumer leurs responsabilités »

« Boule au ventre, eczéma, baisse des notes, décrochage scolaire sont les signes les plus visibles de jeunes touchés par le cyberharcèlement », relève Bérangère Stassin. C'est en réalisant sa thèse sur les blogs et les communautés de blogueurs en 2015, qu'elle a été amenée à aborder la question de l'identité numérique avec des lycéens.

« Les premières mesures concrètes pour combattre le harcèlement et le cyberharcèlement ont été prises il y a quatre ans, comme la médiation par les pairs, avec la désignation d'ambassadeurs

lycéens », se félicite Bérangère Stassin. « De plus en plus de collèges, d'avantage confrontés au harcèlement, s'en inspirent aujourd'hui. Plus que les discours des adultes, ce qui compte ce sont les représentations des élèves, ce qu'ils en pensent ».

Si le levier de l'éducation aux médias et à l'esprit critique n'est surtout pas à négliger, Bérangère Stassin n'en insiste pas moins sur « l'éducation à l'empathie et au développement des compétences émotionnelles des élèves ». Elle intervient d'ailleurs ce mercredi dans un séminaire à l'Inspé (ex-Espé) à Nancy-Maxéville sur ce thème. « Expliquons aux élèves que l'écran diminue l'empathie, le numérique ce n'est pas le virtuel, des personnes sont derrière le smartphone, liker c'est déjà harceler ».

L'école lutte contre le harcèlement. Aux parents de faire de même : « À partir du moment où ils achètent un smartphone à leurs enfants, ils doivent assumer leurs responsabilités aussi », s'exclame Bérangère Stassin. « La lutte contre le cyberharcèlement élevée au rang de priorité à la rentrée nous concerne tous ».

Philippe RIVET



Bérangère Stassin, maître de conférences à l'Université de Lorraine et auteure de « Cyberharcèlement, sortir de la violence à l'école et sur les écrans ».

Photo ER/Philippe RIVET